

Musique

Pierre Claver Zeng pour toujours

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

Pour immortaliser à jamais le célèbre musicien-auteur-compositeur disparu en 2010, le ministère de la Culture a accédé à la demande de sa famille pour la production d'un coffret intégral de son immense répertoire dont la sortie est imminente.

LES nombreux fans de l'artiste musicien Pierre Claver Zeng (PCZ), décédé en 2010, ne pouvaient espérer meilleur cadeau pour cette fin d'année 2018 qui se profile à l'horizon. Le ministre d'Etat en charge de la Culture, Alain-Claude Billie-By-Nze, a annoncé la sortie imminente d'un coffret intégral du musicien de renom ayant marqué plusieurs générations de Gabonais. Une convention dans ce sens a été signée ce 6 novembre 2018 au Palais des sports et de la Culture de Libreville entre le ministre d'Etat Billie-By-Nze et la veuve du musicien disparu,



L'échange de documents de la convention entre la veuve de Pierre Claver Zeng et le ministre d'Etat Alain-Claude Billie-By-Nze.

Marie-Constance Zeng Ebome. Sur la genèse de cette convention, Alain-Claude Billie-By-Nze a rappelé que c'est la famille du musicien qui a sollicité le ministère de la Culture pour la production de ce coffret devant contenir l'immense œuvre intégrale que l'auteur, entre autres, d'Ening dzam a léguée à la postérité. C'était à l'occasion du concert-hommage organisé par le ministère de la Culture au stade d'Angondjé. Mais dans un cadre global, le membre du gouvernement a mis cette démarche de son départe-

ment ministériel dans la feuille de route que lui avait confiée le président de la République, Ali Bongo Ondimba, en lui confiant en 2016 le département de la Culture, cumulé à celui de la Communication : renouer les Gabonais avec leur culture à travers un devoir de mémoire et de conservation. Un travail que le ministère a initié, d'abord par la musique, ce "langage universel". C'est dans ce cadre qu'Alain-Claude Billie-By-Nze a intégré les hommages rendus successivement à Pierre-Claver



Vue partielle de l'assistance avec, au premier plan, la ministre déléguée Laeticia Diwekou et les membres de la famille du musicien honoré.

Akendengué, Pierre Claver Zeng, Makjoss et prochainement à Hilarion Nguema et à d'autres. "Nous préparons également un projet sur les 60 ans de la musique gabonaise", a informé le ministre d'Etat en charge de la Culture dont le souci est d'épargner l'art gabonais de l'oubli et de la méconnaissance. "Il n'y a aucun doute que l'artiste qui nous réunit aujourd'hui a marqué son temps. Il a marqué des générations entières, qu'elles soient de culture fang ou non", a relevé M. Bili-By-

Nze par rapport au coffret intégral de Pierre-Claver Nzeng, annoncé pour cette fin d'année. C'est d'une voix étreinte d'émotion que la veuve de PCZ a, au nom de ses enfants et de toute la famille de l'illustre musicien disparu, remercié le ministre en charge de la Culture pour "l'aboutissement de ce rêve". Le rêve de toute une famille, ravie de vivre une fin d'année avec des airs d'un être cher. Un plaisir que ne se priveront pas, à coup sûr, les mélomanes.

Ici et ailleurs

Littérature  
Le Goncourt 2018 à Nicolas Mathieu



L'écrivain français Nicolas Mathieu a reçu hier le prix Goncourt, le plus prestigieux des prix littéraires du monde francophone, avec "Leurs enfants après eux" (Actes Sud), fresque politique et sociale, roman d'apprentissage sur l'adolescence.

Le prix Renaudot a été attribué à Valérie Manteau pour "Le sillon" (Le Tri-pode), qui évoque la figure du journaliste et écrivain Hrant Dink, militant de la cause arménienne assassiné par un nationaliste turc. Elle ne figurait pas dans la liste des finalistes du prix. Les jurés du prix Renaudot ont en outre attribué un "prix spécial" à Philippe Lançon pour "Le lambeau", qui a déjà remporté le prix Femina.

"J'ai passé 18 mois enfermés dans une pièce seul et là je suis tout d'un coup comme un lapin devant les phares d'une voiture", a commenté Nicolas Mathieu devant une nuée de micros au restaurant Drouant.

"Ce prix va changer forcément ma vie. Je pense à mon fils Oscar. Dans ces cas là on revient aux fondamentaux, je pense à ma famille, mes parents, la ville où je suis né (Epinal, ndlr), aux gens dont je parle dans le livre. Tout ça, ça remonte", a-t-il déclaré à la presse. "Leurs enfants après eux" est le deuxième livre de Nicolas Mathieu, 40 ans.

•Santé  
Assouplissement du permis de conduire pour les diabétiques

Les diabétiques, qui devaient déclarer leur maladie à l'auto-école et passer une visite médicale auprès d'un médecin agréé par la préfecture, vont voir leurs conditions d'obtention du permis de conduire assouplies, a annoncé hier la Fédération Française des Diabétiques.

"Dorénavant, pour gérer son permis de conduire ça se passera avec le médecin traitant et non avec un médecin agréé qui vous voit pour la première fois", s'est félicité Gérard Raymond, président de la Fédération. Dans la législation actuelle, le médecin agréé doit "juger le candidat diabétique apte à gérer son hypoglycémie". Le permis n'est attribué que pour une période limitée à 5 ans sous réserve de l'accord de ce médecin.

Cycle de débat d'idées à l'Institut français  
La clôture au féminin ce soir

Frédéric Serge LONG  
Libreville Gabon

C'EST ce soir, à 19 heures, que s'achève le cycle de débat d'idées initié par l'Institut français de Libreville depuis février dernier, et qui a permis des échanges multiformes à travers des tables rondes mensuelles. Pour clore ce concept dont le thème cette année était "L'Afrique aux mille visages", un panel de discussion au féminin va être proposé au public. Femmes de lettres et influentes dans leurs domaines d'activité, Justine Mints, Franckline Ntsame Okourou et Honorine Ngou entretiendront le public sur la place de la femme dans une Afrique en mouvement. Avec une modération assurée par Gina Nzengue, animatrice radio et cofondatrice de l'Organisation non gouvernementale (ONG) Femact. « La femme africaine a, elle aussi, mille visages. Il y a donc toutes ses facettes à examiner et à analyser, en partant de la conviction qu'elle a fait du chemin et s'est battue pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, avec un passé et un parcours ponctués de coercitions et d'inhibitions. A présent qu'elle se libère, ce n'est pas contre les hommes, mais plutôt avec l'envie de s'as-



Dans le panel de discussion, Justine Mints, écrivaine et ancienne présidente de l'Udeg...

sumer en tant que citoyen intellectuel doté de toutes les facettes d'un être humain», souligne Justine Mints, en avant-goût de la communication qu'elle réserve ce soir. De son côté, Franckline Ntsame Okourou pense que, originaire d'une société qui ne lui reconnaissait pas des paroles sociales, la femme envisage cela à travers l'écriture et s'autorise à consigner sur un support sa perception de la vie, non seulement en construisant un raisonnement, mais aussi en déconstruisant/reconstruisant et en formulant des propositions. Pour Honorine Ngou, l'homme et la femme sont deux composantes essen-

tielles sans lesquelles notre société ne pourrait avancer. « Il faut qu'on tienne compte des atouts, compétences et talents de l'un et de l'autre, et les mette ensemble. La femme a non seulement du potentiel, mais elle est aussi un potentiel. On a l'impression, aujourd'hui, qu'elle vit dans une sorte d'asservissement permanent et évolue dans une société érigée en machine à tuer et remplie de préjugés/a priori. Ce qui fait que les femmes désireuses de prendre leur envol, retombent comme cet albatros décrit dans le poème de Baudelaire, qui ne put s'envoler parce qu'il avait des ailes coupées», explique-t-elle. L'idéal, selon cette ensei-



...Honorine Ngou, enseignante de littérature française...



...et Franckline Ntsame Okourou, enseignante de littérature gabonaise à l'UOB,

gnante de littérature française à l'Université Omar Bongo de Libreville, serait donc de "désintoxiquer les mentalités" pour faire

prendre conscience de la place de choix à accorder à la femme, non pas en face de l'homme, mais plutôt à ses côtés.